Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 64 (1967)
Heft: 7

Rubrik: Échos de partout ; Pesées et stations d'observations

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LES ABEILLES ET LE TEMPS

On dit communément, et vous l'avez sans doute expérimenté, que les abeilles sont plus agressives lorsque le temps est à l'orage, mais aucun ne dit pourquoi.

Ce n'est pas l'absence de soleil qui les contrarie, puisque, d'après les découvertes de von Frisch, elles le voient à travers les nuages. Ce n'est pas non plus la pluie ou la menace de pluie qui les énerve, car elles sont généralement douces lorsqu'il pleut sans orage.

Il est possible que l'électricité statique contenue dans l'atmosphère soit la cause de leur mauvaise humeur.

Les automobilistes ont tous constaté que leur voiture, lorsqu'elle roule emmagasine cette électricité qui, parfois, indispose certains passagers plus sensibles ; même quelques-uns ont muni leur voiture de chaînette destinée à mettre leur machine en communication avec le sol, comme une mise à terre.

D'autre part, les personnes qui portent des chemises en nylon ou des sous-vêtements du type thermolactyl constatent, lorsqu'elles les quittent, que ces tissus crépitent ; parfois même, en touchant une pièce métallique « à terre », ces personnes ressentent une petite secousse électrique fort désagréable. Comme dans le cas de la voiture, ces personnes se sont chargées d'électricité pendant la journée, puis, au contact d'une prise qui les relie à la terre, se sont « vidées ».

A notre avis, c'est bien ce phénomène qui pourrait mettre des abeilles de mauvaise humeur. En effet, au vol, par temps orageux, l'abeille se charge d'électricité, puis, dès qu'elle entre en contact avec le sol en se posant sur une fleur, elle ressent une secousse provoquée par la décharge électrique ; la même secousse se répétant à chaque fleur, avouons qu'il y a là bien de quoi mettre les nerfs en boule de l'être le plus pacifique.

Voilà une explication qui nous paraît plausible, peut-être quelque lecteur en aura-t-il une meilleure ? (De « Revue française d'apiculture », par Lieutaud).

UNE INTRODUCTION DES REINES PAR LE FROID

Voici l'expérience tentée par M. Pagien qui nous raconte dans « La Revue française d'apiculture » comment il a procédé.

Fin juin, dit-il, j'introduisais quatre abeilles dans une cage à reine et la plaçais dans une chambre froide, à + 3 degrés environ ; six heures après, mes abeilles étaient engourdies, raides. Persuadé que mes abeilles n'avaient pas résisté à un changement de température aussi brusque, je posais la cage dans la cuisine ; à mon grand étonnement, je vois mes abeilles reprendre vie, et, au bout d'un moment, faire preuve d'une grande vivacité. Je recommençai mon expérience dans une ruchette Dadant à 5 cadres avec abeilles et miel, grillagée dessus. Six heures après, j'introduisis une reine fécondée et mis la ruchette en place au rucher ; au bout de quelques jours, au cours d'une visite de contrôle, je vis la reine en pleine ponte et je fus convaincu du succès de mon opération. A l'introduction de la reine, j'ai toutefois remarqué que quelques abeilles avaient péri, ce qui ne doit pas effrayer l'apiculteur, car il s'agit très probablement d'ouvrières malades ou sur le déclin de leur vie.

Il est possible qu'avec une température plus basse, l'opération pourrait être effectuée plus rapidement aussi mais cela reste à être expérimenté.

Le froid va donc aussi rendre service en apiculture !

(Adapté par G. C.)

PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

du 11 mai au 10 juin 1967

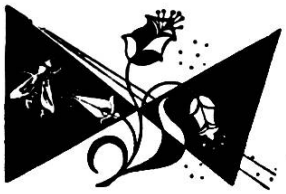
Alt.	*Station*	*dim.*	*aug.*	*Observations*
357	La Plaine	2,400	8,500	Froid et bise. Les beaux jours sont rares.
450	Courtedoux	—	3,800	Forte diminution des populations lors des orages de fin mai.
480	Payerne II	5,800	9,250	Extrait le 29.5, moyenne 11 kg. Depuis le 16.5 lente diminution.
500	Bex	4,150	1,050	Rarement vu printemps si misérable. Les abeilles seraient mortes sans candi et sirop. Continuels retours de froid. C'est général à l'Est du canton et en Bas-Valais.
520	Glovelier	1,900	1,300	Temps trop mauvais et souvent trop froid.
585	Senarclens	6,000	22,000	Première aug. le 4 mai et jusqu'au 9 aug. de 8 kg. Meilleure journée 11 mai avec 4,200. Du 1er au 10 juin aucune augmentation.
595	Ecublens	4,200	6,000	Extrait le 19 mai de belles hausses pleines. Dès le 28.5, c'est le revers de la médaille. Dim. de jour en jour.

Alt.	*Station*	*Dim.*	*Aug.*	*Observations*
620	Echallens	3,300	9,100	Meilleure journée le 11 mai, 2,700 kg. Récolte terminée le 28 mai. Dès cette date, la bascule baisse de 300 à 400 gr. par jour.
650	Gros-de-Vaud	5,650	12,450	Jolis apports en mai, mais la bise noire de ce début de juin ne favorise pas le travail.
740	Poliez-le-Grand	3,300	5,250	Première récolte terminée le 22.5. Dès cette date, et jusqu'au 10 juin, dim. moyenne de 300 gr. par jour.
750	Le Mouret	3,400	10,100	Courte durée des apports.
800	Cernier	2,000	13,300	Jusqu'au 29 mai augmentations, puis lente diminution.
820	Gorgier	—	—	C'est la misère, après quelques jours de récolte en mai, le vent du nord et le froid ont balayé toutes sources de nectar. Belles et fortes colonies, réduites au chômage et sous-alimentées. Il faut recourir à la « sucrose » pour les sauver de la famine.
835	Vollèges	—	—	La ruche sur bascule a essaimé le 2 juin. Nous espérons en un changement de température car les hausses sont encore sèches.
970	Le Locle	3,500	5,900	Temps continuellement trop frais pour permettre un butinage normal.
1150	Les Caudreys/ Le Sépey	—	5,400	Temps trop frais le 9.6., 7 degrés, le 10.6. 8. Magnifique et bonne journée le 28 mai, 1,800 kg.

Les communiqués sont unanimes et laconiques : le temps froid, presque hivernal, cette dernière quinzaine, a bien anéanti des espoirs. D'après les journaux, c'est un record, depuis 70 ans on n'a pas vu temps pareil !... Néanmoins, nous nous passerions de ce record, car à part quelques stations de plaine, les résultats sont plutôt maigres. Mais ne perdons pas courage, c'est dans la persévérance que nous serons récompensés, et qui sait !...

1211 Châtelaine/GE, le 18 juin 1967.

O. Schmid.



LE JARDIN DE L'ABEILLE

OBSERVATION DES MIELLÉES DE FORÊTS

Au mois d'avril nous avons contrôlé l'éclosion des œufs de la grosse lachnide verte du sapin blanc. Malheureusement nous avons dû constater cette année que ces œufs étaient très rares dans les zones de basse altitude. En montagne, nous avons repéré quelques secteurs où ils étaient nombreux ; si le temps le permet, il